



*Union Artistique et Intellectuelle
des Cheminots Français*

Arts Cheminots

**MAI 68...
SOIF D'AUTRE CHOSE**

n° 8 - mai 2008



Directeur de la publication : Georges Wallerand

Rédacteur en chef : José Claveizolle

Rédaction :

**Georges Wallerand - José Claveizolle - Henri Girard
- Jean-Jacques Gondo - Patrick Monin**

**Secrétaire de rédaction et maquettiste :
Nathalie Bayard**

**UAICF - Siège national
9 rue du Château-Landon - 75010 Paris
(CRT Paris-Est)
Tél. : 01 42 09 25 91 - SNCF : 717 192
Courriel : siegenational@uaicf.asso.fr
Site internet : www.uaicf.asso.fr**

**Arts Cheminots a été tiré à 10 000 exemplaires
par l'imprimerie Robert - groupe Bergame
23 rue Arago - 93582 Saint-Ouen**

Dans ce numéro :

éditorial	3
échos des régions	4 à 10
	<i>Est 4</i>
	<i>Nord 5</i>
	<i>Ouest 6</i>
	<i>Sud-Ouest 7</i>
	<i>Sud-Est 8</i>
	<i>Méditerranée 9</i>
	<i>Services centraux 10</i>
événement : mai 68	11 à 14
activité : scrabble	15
la Bibliothèque centrale de prêt par correspondance	16 à 17
salon international cheminot d'arts graphiques et plastiques	18
billet d'Henri	19
activité : œnologie	20
culture : musée du Vin	21
portrait : Jean-Jacques Gondo	22
les brèves	23

40 ans plus tard

En janvier 1968, paraissait le dernier numéro d'Arts cheminots, publication récemment relancée. Le président de l'UAICF de l'époque, Marcel Mollion, humaniste convaincu, s'y exprimait ainsi dans un édito consacré à la jeunesse :

« Le jeune se veut adulte. Cette exigence explique sa façon d'approcher l'amour humain : une plus grande précocité et surtout moins d'hypocrisie. En l'affaire, on veut une morale de responsabilité et non plus la morale d'obligation de papa. Nous retrouvons l'un des griefs formulés : la démission des parents, l'incapacité de nombre d'entre eux à être des guides. Mais notre chère UAICF estime qu'il est possible de remédier à cette défaillance en aidant les vocations tardives, en obtenant que l'esprit ne se perde jamais et que l'intelligence trouve toujours son juste emploi, en sauvant en eux la puissance du choix. »

Marcel Mollion poursuivait en citant Jean Guéhenno :

« L'éducation populaire est sans doute l'unique remède aux éventuelles violences. Elle seule est capable de substituer la sérénité des controverses à la fureur des propagandes. Elle ne manquera pas de faire des citoyens exigeants, mais n'est-ce pas ce que doivent être les hommes ? »

Et Marcel Mollion concluait :

« ...essayer de transformer les conditions de vie de la jeunesse en faisant appel aux notions de progrès artistique, social et d'éducation. Certes, nous ne sommes pas des sorciers et nous ne sommes pas fascinés par leurs pratiques. Nous n'avons pas besoin comme Jules César de nous pen-

cher sur les entrailles d'un poulet pour découvrir l'horoscope de notre Union en ce qui concerne l'avenir de notre chère jeunesse. Nous ne sommes pas des charlatans. »

Analyse prémonitoire d'un homme de sagesse, sensible aux vibrations de son environnement ? Peut-être. En tout cas, quelques mois plus tard, allait s'exprimer violemment - jeunesse en tête - la crise d'une société en quête d'une nouvelle identité. Les murs ont pris des couleurs, ils se sont couverts de slogans, d'affiches, ils ont hurlé la révolte, le mal être. Les rues ont perdu leurs pavés et leur sable a charrié les torrents de la rébellion.

Et puis, tout est rentré dans l'ordre. Les murs ont retrouvé leur sérénité, la plage a disparu sous le bitume. Les soixante-huitards ont posé leurs pavés et ils ont vieilli. Tant bien que mal, ils ont assumé l'héritage, faute d'avoir su ou pu assumer leur discours ; au fond, 40 ans plus tard, rien n'a vraiment changé.

Rien n'a changé non plus à l'UAICF mais là, c'est tant mieux. Sa vocation à faire de l'éducation populaire le passage obligé du progrès social est restée intacte et aujourd'hui... surtout aujourd'hui, elle prend une dimension particulière. Ce n'est surtout pas le moment de renoncer !



Georges Wallerand

Les événements

- Romilly-sur-Seine, les 17 et 18 mai : Festival régional des petites formations musicales
- Port-Bail, du 25 au 30 septembre : rassemblement annuel de scrabble

Les activités

- Arts graphiques et plastiques
- Arts manuels
- Arts et traditions populaires
- Botanique
- Cinéma
- Danse
- Dégustation
- Informatique
- Jeux
- Modélisme et patrimoine ferroviaire
- Musique
- Photo
- Théâtre
- Variétés
- Scrabble

Les dieux de la gare d'Épernay...

Après le calendrier des dieux du stade (les rugbymen de l'équipe de France) ou encore celui des dieux du feu (les pompiers), voici le calendrier des dieux de la gare d'Épernay !

L'idée de réaliser un calendrier original où chaque mois serait illustré par un agent de la gare d'Épernay photographié en tenue d'Adam, a été lancée par le photo-ciné-club SNCF d'Épernay.

Richard Ancelot, adhérent de cette association et spécialiste du nu artistique et du noir et blanc, en est devenu le metteur en scène. En photographiant ses anciens collègues, avec pour seuls vêtements, des accessoires de travail habilement placés, Richard a vécu une expérience unique et amusante... eux aussi d'ailleurs !

Au fil des mois, on identifie certains métiers du chemin de

fer, tels que le chef de service, l'agent de gare ou encore le maître-chien.

Vendu 10 € dans un premier temps à l'accueil de la gare d'Épernay au profit de l'Orphelinat national des Chemins de Fer, le calendrier a été mis en ligne sur Intranet, puis sur Internet.

Ainsi, les dieux de la gare d'Épernay se retrouvent-ils mondialement connus et, au risque de contrarier Dali, la gare d'Épernay est devenue, en quelque sorte, le nouveau centre du monde.

Emilie Doucet



Apprendre en se promenant !

Depuis plusieurs années déjà, le comité Est regroupe des associations de botanique.

Ces activités passionnent les amis de la nature qui vont de découvertes en découvertes lors des promenades dans les sentiers et les sous-bois.

Organisées sur une ou plusieurs journées, les balades permettent d'admirer la diversité de la flore et son évolution au fil des saisons.

Il est agréable de découvrir les essences d'arbres, les végétaux et de pouvoir les répertorier

sans se tromper. Et lorsqu'on sèche sur l'identité de l'un deux, il y a toujours une âme charitable pour montrer et expliquer les choses avec pédagogie. Les sorties étant animées par des gens compétents, les explications sont toujours de qualité.

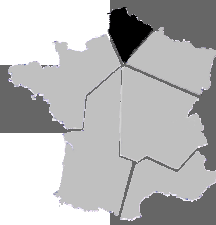
Ces promenades sont aussi l'occasion de se laisser surprendre par la faune, d'apercevoir subrepticement des animaux de toutes espèces courir dans la plaine ou dans la forêt !

Loin des tracasseries urbaines, il est réconfortant de se retrou-

ver dans la nature et de prendre conscience qu'il est vital de la préserver pour les générations à venir. Cela n'exclut pas le charme des promenades en ville pour nos randonneurs campagnards.

André Billot
Secrétaire du comité Est

Rejoignez nos associations d'art de la nature à Paris, à Chalindrey, à Vesoul, à Charleville-Mézières ou encore à Saales



Les événements

- Bourget, le 17 mai 2008 : fête du CER de Paris Nord
- Montdidier, le 14 juin 2008 : fête du CE d'Amiens
- Amiens, le 22 novembre 2008 : Coupe photos d'automne

Les activités

- Arts manuels
- Bridge
- Chant choral
- Cinéma-vidéo
- Culture flamande
- Danses
- Folklore
- Informatique
- Jeux
- Modélisme et patrimoine ferroviaire
- Musique
- Peinture
- Photo
- Théâtre
- Variétés
- Scrabble
- Sorties

L'harmonie règne à Chambly Moulin-Neuf

Créé en 1848, l'Orchestre d'harmonie de Chambly Moulin-Neuf (60) est certainement l'une des plus anciennes sociétés culturelles de l'Oise. Composé d'une quarantaine de musiciens, sous la direction de Sébastien Bouly, il participe activement à toutes les manifestations organisées par l'UAICF, la ville de Chambly ou la FSMO (Fédération des sociétés musicales de l'Oise).

Il a participé, entre autres, au film d'Alain Corneau *Le nouveau monde* en 1995, au téléfilm pour TF1 *Le secret de Para Suram* en 2000, au festival national d'harmonies de Beauvais en 2001 et il s'est également classé en 2^e division 2^e section cette même année.

En 1995, un orchestre big-band de jazz est créé : les *Jazz Brothers*, dirigé par Olivier

Cauchard. Actuellement composé de 20 musiciens, d'une chanteuse et d'un chanteur, son répertoire reprend les grands standards de Duke Ellington, Count Basie, Glenn Miller, ... mais aussi des morceaux plus latinos ou afro-cubains. Chaque concert est un voyage des années 30 à nos jours.

Ses différents chefs d'orchestre, présidents successifs, anciens et dévoués bénévoles, ont compris que l'essentiel pour atteindre les résultats actuellement acquis, était de faciliter l'accès à la connaissance de la musique au plus grand nombre et particulièrement aux jeunes. Malgré les difficultés rencontrées, l'objectif est de maintenir et faire prospérer la société : garder un bon niveau musical, permettre à tous de se détendre, se distraire, s'édu-

quer, le tout dans une ambiance saine, sympathique et cordiale imprégnée d'une grande camaraderie.

La diversité des âges et des activités professionnelles ou scolaires s'accroît fort bien de la vie associative de l'Harmonie qui contribue à un enrichissement fondé sur le respect, l'amitié et le plaisir de pratiquer de la musique ensemble.

Pascal Chabot
Président de l'Harmonie
pascal.chabot@sncf.fr



Microfer Lille passe au tout numérique

Créé voilà plusieurs décennies à Lille, Microfer a pour but de faciliter et de faire évoluer la prise en main de l'informatique dans beaucoup de domaines, que ce soit la bureautique, internet, ou toute autre application réalisable sur l'ordinateur familial.

L'informatique prend une place de plus en plus importante dans la vie familiale sans que ses membres ne soient réellement préparés à ses incessantes évolutions. Microfer Lille a donc le souci de la rendre accessible et conviviale et de faire évoluer les compétences de chacun par des échanges de connaissances et d'expériences.

C'est la nouvelle « auberge espagnole » loin des cours magistraux et des apprentissages scolaires.

Microfer Lille est ouvert deux fois par semaine et les adhérents peuvent travailler en ateliers interactifs sur les thèmes qu'ils souhaitent approfondir.

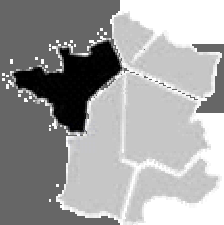
L'objectif pour 2008 est d'ouvrir un atelier de transfert d'images de supports VHS ou super 8 vers des supports numériques.

Michel Delrue
Président de Microfer UAICF Lille

Activité :
29 rue de Tournai
le mercredi de 10 h à 12 h
et de 12 h 30 à 14 h
et le vendredi de 12 h 30 à 16 h.
(nous sommes appelés à déménager dans des locaux aux ateliers d'Hellemmes dès que la SNCF et le CER auront résolu les problèmes très sensibles de locaux à Lille).

Ouvert aux cheminots actif, retraités et à leurs ayants-droit.
Cotisation annuelle : 22 €





Les événements

- Sketches et humour par la compagnie ThéâTribu le 24 mai à Malville (44)
- Stage d'arts graphiques et plastiques du 9 au 13 juin 2008 à Montadon

Les activités

- Aquariophilie et terrariophilie
- Arts graphiques
- Arts manuels
- Chant choral
- Cinéma vidéo
- Collections
- Danses
- Espéranto
- Arts et Traditions Populaires
- Informatique
- Jeux
- Modélisme
- Musique
- Philatélie
- Photographie
- Théâtre
- Variétés

Photographie et littérature...

... et dire que ça dure depuis plus de vingt ans !

Voici vingt-trois ans, quelques illuminés du Photo-club SNCF nantais ont eu l'idée saugrenue d'organiser un concours photographique où les artistes seraient invités à marier un texte à leur image. Cela a fonctionné et c'est ainsi qu'est né le concours intitulé « Des mots et des images ».

C'est vrai que, parfois, certains nous disent « nous sommes des photographes pas des écrivains... » Mais se pencher sur son œuvre, s'imprégner de son travail et le sublimer par les mots qu'il nous inspire ou qu'on trouve chez un auteur capable d'en restituer l'ambiance, c'est transcender l'image. C'est en livrer sa propre lecture et la partager avec les autres.

Nous prenons toujours un

réel plaisir à découvrir, tous les deux ans, au rythme du concours, les petites perles que nous ont concoctées les différents participants. Et puis, pendant l'exposition qui suit ce concours, quel plaisir, quelle récompense d'écouter les commentaires des visiteurs lisant les textes avec attention. Ils reviennent sans cesse sur l'image pour, peut-être, y voir ce qu'ils n'y avaient pas découvert au premier regard.

A noter qu'un représentant du CLEC (Cercle littéraire des écrivains cheminots) donne son avis sur les textes proposés ; cette démarche s'inscrit ainsi dans cet esprit de complicité entre activités auquel notre comité Ouest est attaché.

Ce concours est ouvert sur le plan national à tous les photo-clubs affiliés à l'UAICF et, sur le plan départemental, à

tous les photo-clubs affiliés à Loire-Atlantique Photo.

Guy Lemé



Manoir en Poitou
Jean-Claude Desdoits
Photo-club SNCF Nantais UAICF

Texte de l'Auteur de la photo :
Manoir 20e siècle, sur 10 hectares non arborés. Vue dégagée, confort, sauna à tous les étages. Nous consulter.

Eh bien, dansez maintenant !

Face à des contraintes toujours plus lourdes le Groupe artistique des cheminots nantais (GACN) s'épuisait. C'était sans compter avec la capacité de son président à résister au découragement et la politique du comité Ouest qui consiste à ne jeter l'éponge que lorsque toutes les pistes ont été explorées. Celle du CER, toujours prêt à encourager les initiatives, a permis au dynamisme d'Emmanuel Guiard, cheminot tractionnai-

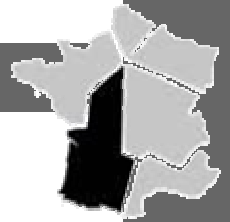
re et danseur émérite, de créer une nouvelle activité : la danse de salon. Emmanuel Guiard et sa partenaire Florence Buschaud sont champions de France de danses sportives dans la catégorie des 35 ans. La qualité des cours et l'ambiance conviviale ont alimenté le bouche à oreille et le groupe des « Danseurs du rail » est aujourd'hui composé de trente-six adhérents.

Maurice Le Lous



Contact :
Emmanuel Guiard
06 14 15 93 80
lesdanseursdurail@laposte.net

Photo Club de Nantes
27 boulevard de Stalingrad
44041 Nantes
06 85 90 27 19



Les événements :

- 14 mai : démonstration de gravure sur verre par l'association des arts plastiques des cheminots de Touraine aux enfants du centre de Beaujardin à Tours
- 24 mai : sortie photographique organisée par le photo club de Tours au parc zoologique de Beauval
- 14 et 15 juin : sortie dégustative en Dordogne de l'association les Saveurs de nos régions

Les activités

- Aquariophilie
- Arts graphiques
- Arts manuels
- Chant choral
- Cinéma vidéo
- Collections
- Danse
- Espéranto
- Folklore
- Généalogie
- Informatique
- Modélisme
- Musique
- Philatélie
- Photographie
- Télétransmission
- Théâtre
- Variétés

Une aventure photographique

Du 4 au 31 mars 2008, les membres du photo-club SNCF de Paris Austerlitz ont exposé des photos très particulières, Galerie des arts éphémères, située cour arrivée de la gare d'Austerlitz. En effet, cette exposition, initiée par le service communication de l'EEX de Paris Invalides, s'intitulait « Les femmes de l'ombre ».

C'est également le titre du film de Jean-Paul Salomé, sorti sur les écrans le 5 mars dernier avec, entre autres, Sophie Marceau, Julie Depardieu, Marie Gillain et Déborah François, en hommage aux femmes de la Résistance pendant la Seconde Guerre mondiale.

Une expérience inoubliable pour les adhérents du club qui ont eu la chance d'effectuer un reportage photo pendant le tournage du film et plus particulièrement lors des prises de vues sur les quais de la gare d'Austerlitz en mars 2007. Les adhérents ont ainsi pu découvrir les mystères d'un tournage et ont eu

l'immense privilège de pouvoir photographier certaines scènes de ce moment magique. Portraits fugitifs de figurants et décors symboliques ont attiré l'œil expert de nos amis photographes.

Paul Dausse
Tél. : 06 15 26 31 88

Club Photo SNCF de Paris Austerlitz
Porte 29 – cour arrivée en gare d'Austerlitz
Permanence tous les mardis soir de 17 h à 20 h



Les arts graphiques et plastiques en agenais

La Palette d'or UAICF est une association fondée en octobre 1997 qui regroupe 26 adhérents. Les dirigeants organisent de nombreuses manifestations dont le salon du club où les peintres présentent leurs œuvres deux fois dans l'année, en avril et en octobre.

Sous la présidence de Patrick Bourden, également animateur de l'atelier (les samedis après-midi), l'association se développe grâce à un partenariat fructueux avec la municipalité du Passage d'Agen (47).

C'est ainsi que le service culturel et de la vie associative a mis à notre disposition à titre gracieux un atelier de peinture de 90 m² situé avenue de Verdun 47250 La Passage, et d'un admirable lieu d'exposition : La Ferme d'Estrades de 300 m² contenant 5 salles, située rue Albert Schweitzer - 47520 Le Passage. La Palette d'or UAICF paraît également sur le programme annuel édité par la mairie.

Dans le cadre de ce partenariat, les peintres cheminots agenais

participent au forum des associations municipales du 13 septembre 2008 et au Salon d'automne du 17 au 19 octobre aux côtés notamment de « La Palette passageoise », association municipale de peintres. C'est pourquoi, à la demande de la municipalité, nous avons dû changer de raison sociale : La Palette d'or agenais est devenue La Palette d'or UAICF.

Michel Couturier

Contact : Patrick Bourden
Tél. : 05 53 87 68 04

Les événements

- Festival de danse les 17 et 18 mai à Lyon
- rencontres d'arts et traditions populaires le 24 mai à Chambéry
- rencontres d'œnologie les 18 et 19 octobre à Saint-Etienne

Les activités

- Arts graphiques
- Arts manuels
- Arts et traditions populaires
- Chant choral
- Ciné-vidéo
- Danse
- Oenologie
- Généalogie
- Informatique
- Modélisme
- Musique
- Photo
- Théâtre
- Scrabble

La micro-informatique a-t-elle sa place à l'UAICF ?

Certains se posent la question de savoir si la présence de la micro informatique est légitime à l'UAICF ? Jugez-en.

En tant que groupement d'éducation populaire, initier nos adhérents fait partie de nos missions. L'informatique n'est pas seulement l'outil de notre quotidien (déclaration de revenus, commande par Internet, recherche documentaire,...), c'est aussi un outil de communication avec le monde entier.

Dans le domaine de l'image, de la photo et de la vidéo, l'informatique est omniprésente. La photo numérique se démocratise, l'ordinateur supplante le labo et sert à confectionner des albums, à retoucher, à classer et à archiver les photos, à organiser des diaporamas même si rien ne remplace le coup d'œil

éclairé du photographe. Pour la vidéo, le montage de films fait une large place à l'informatique.

Même la peinture s'y met. Il existe des logiciels qui permettent aux artistes peintres de s'exprimer en générant des fractales (courbes ou surfaces de forme irrégulière qui se créent en suivant des règles).



Cette application est peu connue et c'est bien dommage car les résultats sont surprenants.

Pour finir, la confection de bandes dessinées et de jeux-vidéos utilise de plus en plus l'informatique. Certaines de nos sections organisent d'ailleurs des séances de jeux-vidéos destinées aux jeunes et moins jeunes.

La micro-informatique fait partie intégrante de nos activités. Elle ouvre des perspectives inimaginables dans tous les domaines. Elle a donc sa place à l'UAICF.

Jean-Pierre Castel

La micro-informatique au Sud-Est :

Ambérieu, Annemasse, Chambéry, Clermont-Ferrand, Corbeil, Dijon, Montargis, Montluçon, Nevers, Oullins, Paris sud-est et Villeneuve-Saint-Georges.

Vapeur à Villeneuve-Saint-Georges : nom de code « 231.K.8 »



Construite en 1912 en Allemagne pour le PLM (Paris-Lyon-Méditerranée), la locomotive à vapeur 231 K 8 est affectée successivement à Dijon, à Avignon puis à Lyon. A la suite de l'électrification de la ligne Paris - Lyon, elle est mutée en 1950 au réseau Nord à Boulogne-sur-mer

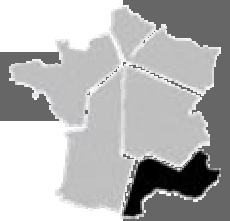
puis termine sa carrière SNCF à Calais en 1971.

Elle sera gardée pour la presse et le cinéma et c'est ainsi qu'elle figurera dans le film de Jacques Deray "Borsalino & Cie" avec Alain Delon. Achetée par la FACS (Fédération des Amis des Chemins de fer Secondaires) en 1975 grâce à une souscription, la remise en état de marche, la gestion, l'entretien et l'exploitation sont confiés à l'association des modélistes ferroviaires de Paris-Nord

(MFPN) qui deviendra "Matériel ferroviaire patrimoine national".

Depuis sa remise en état de marche par le MFPN, la 231.K.8 a parcouru plus de 50 000 km. Elle s'est rendue à Reims, Le Havre, Troyes, Lille, Calais, La Rochelle, Bruxelles et même Marseille par la ligne des Cévennes, Toulouse et Bordeaux par Capdenac, ainsi qu'en Bretagne, où elle a assuré "La Vapeur du Trieux".

Jean-Jacques GOUIN
MFPN (1 rue TGV - 94190 Villeneuve-St-Georges)



Les événements

- Stage régional arts graphiques du 2 au 6 juin à Port Vendres
- 7 juin 2008 à Avignon concert Voie libre : (Cigal'Rock)
- 21 au 25 avril 2008 - Nîmes Stage national arts graphiques et plastiques
- 62e festival off de théâtre à Avignon du 4 au 30 juillet 2008

Les activités

- Arts Graphiques
- Arts Manuels
- Arts de la Table
- Bridge
- Chorale
- Cinéma-Vidéo
- Danse
- Folklore
- Généalogie
- Informatique
- Littérature
- Modélisme
- Musique
- Photo
- Scrabble
- Théâtre
- Variétés

La Côte d'Azur à l'honneur avec le Groupe UAICF de Nice

L'année 2008 a bien commencé. Aux côtés des sections existantes (informatique et musique), le groupe UAICF de Nice démarre l'apprentissage de la photo numérique au sein de son club photo. Chaque adhérent travaille avec son propre matériel.

Les cours sont donnés le vendredi matin par Gérard Compagno (retraité de la Poste) et regroupe déjà dix-huit adhérents : pas mal pour un début !

La section participe à des expositions photos dans la région niçoise.

Le Président Robert Carlin
Tél : 06 77 80 12 47

Informatique sur mesure...

Le fonctionnement de la section informatique de Nice permet de s'adapter selon la demande et le niveau de connaissance des participants : les débutants qui apprennent le b.a. ba d'un PC et les applications de la bureautique de base (Word, Excel, etc.) ; les confirmés qui veulent se perfectionner en informatique, explorer les possibilités d'une application ou se familiariser avec la navigation sur Internet et la messagerie électronique. La section regroupe quarante-sept adhérents dont la majorité sont cheminots. Les cours sont donnés par Robert Carlin le mardi toute la journée et le jeudi matin.

Musique à fond...

En 2007, sur les treize groupes de musique de la section de Nice, les groupes « Joker » et « Morena Max » ont participé au Cigal'Rock d'Avignon le 9 juin, après une sélection à Veynes pour le groupe Joker et à Peillon pour le groupe Morena Max. La section « petite formation » a participé à la Fête de la musique ainsi qu'à l'Arbre de Noël des enfants, à Contes dans les Alpes Maritimes.



Traditions du sud avec l'Escolo dou miejour

« Arts et Traditions Populaires », cette définition correspond bien depuis ses débuts en 1960 à la raison d'être de la section de Marseille : l'Escolo dou miejour ou, plus simplement, l'Escolo, comme on l'appelle à l'UAICF de Marseille.

Ses activités (lengo nostro, musique, danses, costumes, théâtre provençal), se retrouvent au cours des fêtes traditionnelles, cérémonies, spectacles, qui donnent à la Provence son caractère différent des autres régions.

C'est ainsi qu'elle a prêté son concours à travers le terroir en de nombreuses occasions, à

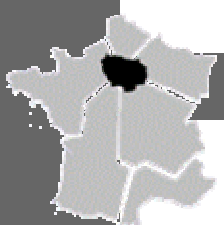
Marseille, Dignes, Martigues, Gardanne, Gémenos, dans le Var, les Alpes de Haute-Provence..., à la « Revue Marseillaise ». Associée à trois autres groupes UAICF de la Grande Bastide (Harmonie des cheminots de Marseille, Massalia Danse, Théâtre Corail), elle a présenté un spectacle commun lors de la journée « Portes ouvertes » en octobre 2007 et



de la fête des associations (Maison du cheminot) en collaboration avec le CE Paca, en novembre 2007, avec succès.

L'ambiance amicale qui règne à l'Escolo entre celles et ceux qui ne ménagent pas leur temps, leur peine (aussi souvent, leurs « Dardeno » - portefeuilles -) pour que ça marche, permet d'espérer un « longo-mai » vigoureux.

Pierre Moutte
Président du Groupe



Les événements

- Rassemblement amical de bridge du 8 au 11 mai à Maurs (Lot)
- Sortie des aquariophiles à Nausicaà le 18 mai à Boulogne-sur-Mer
- Concert de la Chorale de Lutèce et d'une chorale belge le 7 juin à Paris
- Participation à la fête de la musique de l'ONCF le 21 juin à Paris gare de Lyon

Les activités

- Aquariophilie
- Astronomie
- Bridge
- Chant choral
- Danses
- Généalogie
- Géologie
- Modélisme
- Musique
- Télétransmissions
- Scrabble

L'envie de donner envie : les cours et initiations

Envie de jouer ? Le comité des services centraux propose une section d'initiation au bridge et au jeu de go.

Le bridge, jeu de 52 cartes, est un véritable sport de l'esprit. Désignés par les points cardinaux, les joueurs sont associés deux à deux et forment une paire : Nord joue avec Sud contre Est et Ouest. Les cours d'initiation au bridge regroupent six joueurs tous les mardis après-midi de 17 h 30 à 19 h 15 de septembre à juin (l'initiation dure deux ans).

Vous préférez vous frotter à l'adversaire et conquérir des territoires ? En quelques



séances, vous pourrez acquérir les règles de base du jeu de go et passer peut-être maître dans cet art martial millénaire (tous les mardis de 12 h 00 à 13 h 30).

Dernière nouveauté en date, des cours d'initiation au scrabble *duplicate* pour tous ceux et celles qui ont déjà joué en famille et qui veulent trouver le « top » (mot le plus cher). A partir du mois d'avril les mardis de 12 h 30 à 13 h 30.

Contacts :
1 rue de Saint-Petersbourg – 75008 Paris – -

Bridge : 01 42 94 92 19
Daniel Cocq : 01 48 03 18 83
ou 06 80 03 18 83
cerclebridgesncf@cegetel.net

Scrabble :
Michèle Bahin
imbahin@club-internet.fr

Jeu de go : Pascal Tariel
pascal.tariel@sncf.fr



Dans un tout autre registre, le groupe des radioamateurs peut vous offrir le sésame des ondes et vous former en vue d'obtenir le certificat d'opérateur radio qui vous permettra d'émettre depuis votre poste (tous les mercredis de 18h à 20h).

GRAC
7 rue de Château-Landon – 75010 Paris – 01 58 20 55 16
ou 715 516 – legrac@free.fr

Le Groupe des radioamateurs cheminots, déjà cinquantenaire...

Pour son cinquantième anniversaire, le GRAC (Groupe des radioamateurs cheminots) a fait un rêve : celui de recenser tous les *Old Men* (radioamateurs) cheminots de France. Il a donc fait appel à tous ceux qui pratiquent avec ferveur leur passe-temps favori.

« Merci de votre collaboration et de l'intérêt que vous portez à notre démarche qui vise à rassembler le plus grand nombre de radioamateurs cheminots ».

Denis Guéneau

Contactez-nous :

- par carte QSL (sorte de carte postale ou de visite spécifique à l'activité) avec un petit mot
- par courriel adressé à le.grac@free.fr ou en vous connectant sur le site <http://le.grac.free.fr>
- en nous rendant visite au radioclub de la gare de l'Est - F5KTR - (7^e étage, 9 rue de Château-Landon – 75010 Paris) où vous serez accueillis avec plaisir.

Permanences tous les mercredis de 16 h à 20 h.

Fondé en 1955, le GRAC a été, dès 1962 à l'origine des relations internationales entre radioamateurs cheminots, avec le groupe suisse d'abord puis avec les groupes allemand et danois. Le chemin de fer étant un instrument de rapprochement entre les peuples, il était naturel que, dès sa création, les responsables du GRAC aient cherché à nouer des relations avec des collègues d'autres pays. Comme il était, semble-t-il, le premier groupe OM cheminot fondé en Europe et qu'il disposait d'une structure officielle, il a été amené à jouer un rôle prépondérant.

mai 68 en images



... certainement pas !



Sous les pavés, la plage...

A l'école du père Hugo, n'est pas Gavroche qui veut... En 68 j'ai neuf ans, et mes proches sont formels : son été et les galets de la plage ont ma préférence sur les pavés de son printemps « très occupé ».

Pour ma défense, je n'ai pas souvenir qu'à l'époque ait cours dans mon quartier de cheminots la résolution : « *Il est interdit d'interdire* ». Les lieux ne s'accordent pas mieux du « *Jouissez sans entrave* ». Ce slogan en dit d'ailleurs bien plus à mes frères aînés, futurs fans de l'éclectisme du rock « made in Woodstock » qui allait suivre, qu'à moi.

Une revendication gagne bien pour autant la maison et grève le budget familial : « *Le pouvoir aux travailleurs* ». Logique, la lutte des classes s'invite régulièrement à nos repas et comme pour « le petit Nicolas », qui depuis a pris la place, « le grand Charles » y est souvent conspué. Nul doute, de là vient mon intérêt pour Francis Blanche et son pamphlet antimilitariste : « *Un général à vendre* ». Avec « *Le déserteur* » de Boris Vian, un autre complète ce registre. Ainsi, « *Le poète a dégoupillé la parole* ». Ces deux là dès 1954, à la fin de la guerre d'Indochine et juste avant celle d'Algérie. Mis en musique, le second texte interdit sur les ondes pendant près de quatorze ans et quasi encore aujourd'hui dans sa version originale, contribue à cette explosion de voix, à l'exigence de liberté.

Ce besoin d'agir, de lutter contre les injustices, l'inscription « *Paix au Vietnam* » encore visible sur le mur jouxtant l'entrée de mon dépôt ont influencé mon engagement militant. De fait, inconsciemment Mai 68 n'y est pas étranger. Son formidable écho en 95, l'écoute de mes camarades au syndicat, une rencontre avec Georges SEGUY, les parcours politiques de certains de ses acteurs et mes lectures font le reste.

Révolutionnaires pour les uns, chienlit pour d'autres, il y a beaucoup à dire et lire sur ces événements qui devaient bouleverser la

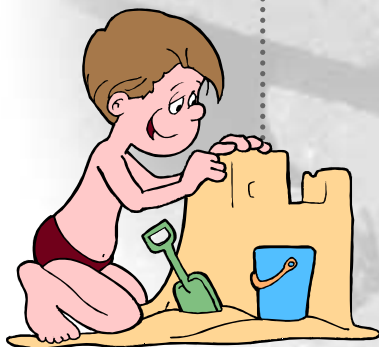
vie politique, économique, intellectuelle, sexuelle, culturelle et sociale de notre pays. Il y a beaucoup à dire aussi sur certains de ces écrits.

Aujourd'hui, peu de nos jeunes collègues ont une idée précise de cette mobilisation, et l'imagination, à défaut d'avoir pu prendre le pouvoir, n'est jamais en reste pour la travestir. L'environnement de la rue de Grenelle ne vient-il pas de refaire parler de lui ? C'est la raison pour laquelle notre Service du livre et des bibliothèques a procédé à un choix d'ouvrages qui devrait aider à faire la part du vrai et du faux sur cette lutte mémorable. En outre, selon que l'on s'arrête exclusivement sur les faits, ceux des barricades du quartier Latin, des occupations d'usines ou que l'on s'attarde sur la longue accumulation des mécontentements, des besoins insatisfaits, des actions et des expériences militantes qu'il a fallu pour en arriver là, la vision et l'enseignement à en tirer ne sont plus les mêmes.

Peu de spontanéité en vérité, le feu couvait depuis longtemps. La stigmatisation et la mobilisation d'une jeunesse en butte au conformisme, à l'ordre établi et la violence de sa répression policière n'ont fait qu'embraser le tout.

Le thème de la « cité idéale », adopté cette année par notre CCE dans le cadre de ses activités, n'est donc pas le fruit du hasard. En plus d'oser ne pas nous satisfaire du présent, de continuer de refuser le parti pris de ceux qui veulent nous boucher l'horizon au nom désormais de la mondialisation, à les entendre, incontrôlable, il nous permettra aussi de revenir sur cette prétendue folie d'hier, vieille de quatre décennies, mais qui à bien des égards, peut être la raison d'aujourd'hui et a plus forte raison celle de demain.

Sylvain Brière
Secrétaire du comité central d'entreprise de la SNCF



Joli, joli mois de mai



Boulevard Saint-Michel à Paris, l'arbre a chu !

C'était pas bien malin de couper les arbres du boulevard Saint-Michel pour les faire choir sur la chaussée ; des coups à casser les pattes aux oiseaux. Pas bien malin non plus de démonter les batteries des bennes à ordures pour les empêcher de rouler ; des coups à engraisser les cafards. Pas bien malin encore de faire voler des pavés bien trop lourds pour ça ; des coups à cabosser les casques des pandores. La médiatisation à outrance de ces violences a choqué le bon peuple, la majorité silencieuse mais, surtout, elle a occulté en partie la dimension culturelle de mai 68 ; un mouvement utopique empreint de romantisme peut-être, un mouvement humaniste et fédérateur, certainement.

Dans mon dépôt, on a vécu trois semaines hors normes mais sans faire les quatre cents coups pour autant. Bien sûr, on s'est parlé avec les copains, on a dialogué comme on dit maintenant, mais les grandes phrases, les mots en «isme», c'était pas trop notre truc. Ce dépôt on l'occupait parce que c'était la grève bien sûr mais aussi parce qu'on l'aimait et qu'on y était bien. C'était chez nous tout simplement. On cassait la croûte au petit matin et, à la radio, Dutronc nous apprenait qu'à cinq heures Paris s'éveille ; ça, on le savait... mais pas dit de cette façon-là. On aimait.

On gardait nos machines, pour un temps immobiles, pantos baissés, et on les gardait bien. Elles nous attendaient, compagnes de nos jours passés «sous le fil», confidentes de nos nuits sans sommeil... et elles en ont

entendu ! Si elles étaient douées de la parole, certaines pourraient chanter du Brassens, tant je les ai bassinées de ses rimes pour ne pas dormir. Sûr aussi que certaines ont entendu parler du père Dupanloup ou de la p'tite Huguette.

Des lectures subversives de ma jeunesse, terreau de mes engagements, je garde en mémoire, entre autres, *Le Forgeron* d'Arthur Rimbaud ou encore, ce passage du roman *Quatre-vingt-treize* de Victor Hugo :

... C'étaient des laboureurs. Mon père était infirme et il ne pouvait travailler à cause qu'il avait reçu des coups de bâton que le seigneur, notre seigneur, lui avait fait donner, ce qui était une bonté, parce que mon père avait pris un lapin, pour le fait de quoi on était jugé à mort ; mais le seigneur avait fait grâce et avait dit : donnez-lui seulement cent coups de bâton et mon père était demeuré estropié

C'était la France féodale et la Révolution a ouvert aux paysans, aux serfs, l'accès au statut d'être humain. Au début du 19ème siècle, l'avènement de l'ère industrielle s'est accompagné d'une exploitation féroce des salariés qui ont dû mener des luttes très dures pour pouvoir, à leur tour, accéder à la dignité. C'est ensuite au nom de cette dignité qu'à l'issue de la seconde guerre mondiale, à l'appel du Secrétaire d'Etat à la fonction publique de l'époque, la classe ouvrière française, responsable, acceptait de « retrouver ses manches » et d'allonger sa semaine de travail de 40 à 48 heures ; il fallait reconstruire le pays en ruine. Alors, comment accepter en 1968... comme en 2008 d'ailleurs, que pour solde de tout compte, la richesse la plus insolente continue à narguer la misère la plus noire ?

Aider à forger des convictions mûries par le travail, la réflexion et la modestie, des convictions capables de contrer les idées reçues d'un système générateur d'injustices, c'est la mission et l'honneur de tous ceux qui font de l'éducation populaire leur pain quotidien. Dépasser les limites étreinte de l'espace qui nous est imparti, accéder au savoir pour nous mêler de ce qui ne nous regarde pas et faire la nique à l'ordre établi... C'était cela aussi, mai 68.

G.W.



Dépôt de Bordeaux

Vous avez dit « usagers » ?

Fut un temps, pas si lointain, où les cheminots n'hésitaient pas à appeler leur entreprise « la maison ».

Les temps ont changé.

Aujourd'hui, les usagers sont devenus des clients et les cheminots des collaborateurs et cette nouvelle terminologie n'est pas innocente. Elle résulte d'une nouvelle culture d'entreprise en rupture avec celle qu'ont connue les anciens et qui faisait passer l'homme avant le profit. Cette obsession à faire du chiffre par tous les moyens bouscule les valeurs qui font depuis toujours la richesse d'une corporation attachée au service public.

Entre autres, les associations se voient progressivement confis-

quer leurs locaux dans les gares ou à leur proximité, au profit des boutiques.

Alors, pour que notre maison ne devienne pas une boîte comme les autres où les salariés n'ont qu'une hâte, celle de la fuir après avoir badgé, il nous faut réagir.

C'est ainsi que le conseil d'administration de l'Union, réuni le 6 mars dernier, a décidé à l'unanimité de ses membres, de faire part officiellement à la Direction de la SNCF de la réprobation du mouvement culturel cheminot à l'égard de la situation inacceptable qui lui est faite.

La culture cheminote se porte bien pourvu qu'on la sauve !

G.W.



Championnat national de scrabble cheminot

Union Artistique et Intellectuelle des Cheminots Français

Championnat national de SCRABBLE cheminot

12 et 13 avril 2008
Châlons en Champagne

Closure des inscriptions 15 février 2008

Jouez au scrabble en duplicate

Le Duplicate permet de faire du scrabble une véritable discipline de compétition, en autorisant un nombre illimité de joueurs simultanément.

Tout le monde est confronté au même problème; la grille de jeu est identique pour tous, les lettres sont les mêmes pour tous.

A chaque tirage, il faut réussir à marquer le plus grand nombre de points; à la fin du temps imparti, le mot rapportant le plus de points (le top) est placé sur la grille.

Tarifs Joueurs
(déjeuners du 12 et 13, dîner du 12, nuitée du 12 au 13)

Cheminot adhérent de l'UAICF 40 €
Cheminot non adhérent de l'UAICF 50 €

Renseignements : comité UAICF Est
9 rue du Château-Landon 75010 Paris
Tél. : 01 42 09 78 55 - 715 563
Courriel : uaicf.comiteest@aol.com - Site : <http://est.uaicf.asso.fr>



Arnaud Delaforge, encore lui !

Ce championnat s'est déroulé les 12 et 13 avril à Fagnières (Châlons-en-Champagne) et Arnaud Delaforge s'est distingué pour la quatrième fois consécutive.

Bernadette Millot et toute son équipe nous accueillait dans la superbe salle André Gallois (Aucun lien de parenté avec notre ancien président Louis !) de Fagnières, près de Châlons-en-Champagne. Nous n'étions que 57, dommage notamment que les Grenoblois étaient absents.

Une première partie est gagnée à 3 points par Arnaud Delaforge devant Raymond Vinck et Jean-Louis Fèvre. Les trois premières séries s'installent logiquement en tête.

Deuxième partie. Arnaud ne perd que 7 points et Raymond 11, ils se tiennent à 7 points. Christiane Fèvre enlève la troisième place à Jean-Louis mais avec 81 points de retard.

La troisième partie voit Jean-Michel Pillard s'emparer de la deuxième place, mais Arnaud a déjà 138 points d'avance. Il ne restera plus qu'à se battre pour le podium et la lutte sera rude. Cette partie a été fatale à Raymond qui laissera 156 points à Arnaud, sans cela, la lutte aurait été chaude pour la première place.

Une quatrième partie, plutôt difficile, voit tout le monde chuter sur un mot nouveau et bien planqué sur la grille « TECNIDIE ». Celle-ci est gagnée à -60 par Raymond qui reprend par la même occasion la place de second. Jean-Michel s'accroche et rivalise avec Jean-Louis et ils se partagent la troisième place à égalité de points.

Guy Louis

Président de la commission technique nationale de scrabble

Le palmares



De gauche à droite : Raymond Vinck (2^e), Arnaud Delaforge (1^{er}), Jean-Louis Fèvre et Jean-Michel Pillard (3^e ex-aequo)

1 ^{er}	DELAFORGE Arnaud	3643 pts
2 ^{ème}	VINCK Raymond	3494 pts
3 ^{ème}	FEVRE Jean-Louis	3468 pts
3 ^{ème}	PILLARD Jean-Michel	3468 pts
5 ^{ème}	FEVRE Christiane	3466 pts
6 ^{ème}	MATHIOTTE Dominique	3395 pts
7 ^{ème}	DUCHATEAU Alain	3317 pts
8 ^{ème}	MULLER Ketty	3316 pts
9 ^{ème}	KULIK Gérard	3278 pts
10 ^{ème}	DEVOS Jean-Claude	3224 pts



Christina Champeau
Direction de la
BCPC

Le Service du livre et des Bibliothèques du Comité central d'entreprise a pour mission la promotion de la lecture dans l'entreprise : aide aux bibliothèques des CE et prêt par correspondance aux cheminots isolés. Il a fait l'objet d'un long article dans notre numéro 6 de septembre 2007.

Aujourd'hui nous nous attardons à la BCPC, un des secteurs du SLB.

À la Bibliothèque centrale de prêt par correspondance : on « livre » à domicile !

Qui que vous soyez - cheminots actifs ou retraités, ayant-droits -, si vous ne résidez pas à proximité d'une des 260 bibliothèques gérées par les Comités d'établissement, vous n'en serez pas pour autant privés de lecture.

L'équipe de la Bibliothèque centrale de prêt par correspondance (BCPC), s'occupe de vous, sous la férule de Christina Champeau, un concentré de gentillesse, d'enthousiasme et de détermination ! *Arts cheminots* l'a rencontrée, dans ses locaux situés au 140, rue de Bercy, à Paris dans le 12^{ème}, pour un plaisant échange à bâtons rompus.

Arts Cheminots : Si nous vous laissons le soin de dire d'emblée ce que vous souhaitez, par quoi commenceriez-vous ?

Christina Champeau : Par vous affirmer deux choses. D'une part que nous entendons bien continuer d'offrir le meilleur service possible à nos abonnés ; d'autre part que nous avons le sentiment que nous pourrions encore faire plus si nous étions davantage connus. Encore beaucoup trop de cheminots ignorent notre existence, en dépit de nos actions de communication.

AC : Nous y reviendrons. Mais avant, en quelques mots, la BCPC : c'est quoi ?

CC : Pour résumer : une belle cause et des moyens. La cause, c'est promouvoir sans cesse la lecture en faisant parvenir des livres de toutes sortes à ceux qui sont trop éloignés des bibliothèques des CER. Les moyens, c'est une équipe de quinze personnes, 135000 livres susceptibles d'être prêtés, une organisation millimétrée.

AC : Mais avec les CER, vous ne vous marquez pas sur les pieds ?

CC : Nullement ! Nous nous complétons en maillant au mieux le territoire. Les lecteurs qui le peuvent « vont au livre » dans leur bibliothèque ; pour les autres, c'est « le livre qui va vers eux » par notre intermédiaire. Nous abolissons toute contrainte.

AC : Et il s'y rend comment, notre livre, chez son lecteur ?

CC : Par pli de service ! Dans des enveloppes navettes ! Direction la gare de l'abonné !

AC : Bon, imaginons. J'habite Briouze, dans l'Orne. Puis-je bénéficier de votre offre et comment dois-je faire ?

CC : Attendez, je vérifie. Bon... Briouze ne dispose pas de bibliothèque. Vous pouvez donc vous inscrire chez nous...

Quelques chiffres :

- 135000 ouvrages
- 40000 titres
- Plus de 8 000 abonnés
- 5 000 nouveautés par an
- 30 000 colis par an
- Une liste des nouveautés de 44 pages, 7 fois par an
- Une équipe de 15 collaborateurs



Des livres par milliers qui attendent d'être expédiés



Ounissa Aichioun, bibliothécaire pour les régions de Reims, Clermont-Ferrand, Chambéry

AC : Combien ça coûte ?

CC : C'est gratuit ! Je continue : vous pouvez donc vous inscrire chez nous, soit au moyen d'un formulaire, soit directement sur notre site internet. Vous fournirez toutes les informations administratives utiles et, notamment, le nom de votre résidence administrative si vous êtes en activité, ou le nom de la gare qui dessert votre domicile si vous êtes retraité. C'est là que vous serez livré et que vous réexpédiez vos livres une fois lus.

AC : Et pour le choix des livres ? Comment je fais ?

CC : Nous vous adressons 7 fois par an une « liste de nouveautés », accompagnée d'un tableau pour formuler vos « souhaits de lecture ». Par ailleurs, vous pouvez, moyennant 5 euros, acquérir le catalogue général qui devrait, d'ici quelques mois, être consultable sur Internet. Celui-ci comporte quatre volumes (romans, documentaires, jeunesse, et bandes dessinées). Au total : 40000 titres ! Ces volumes, à l'instar de notre fonds, font l'objet d'un « désherbage » régulier.

AC : Désherbage ?

CC : Cette expression singulière et champêtre signifie que nous mettons à jour notre fonds. Nous retirons les livres abîmés ou obsolètes, et nous les remplaçons ou en ajoutons de nouveaux, environ 5000 par an.

AC : Avec la part belle faite aux best-sellers, non ?

CC : Pas seulement ! Bien évidemment nous n'omettrons pas de commander les Anna Gavalda ou les Mary Higgins Clark, mais notre rôle consiste aussi à trouver des pépites un peu moins connues, des petits bijoux qui pourraient, et ce serait dommage, rester confidentiels...

AC : Bon. Revenons à notre nouvel abonné... de Briouze. Vous lui avez adressé les informations concernant votre catalogue. Qu'en fait-il ?

CC : Il choisit ce qu'il souhaite et nous communique une liste d'une vingtaine de titres, par écrit, par téléphone ou par internet. Nous lui adressons ces livres au fur et à mesure de leur disponibilité (2 par personne et par colis). Ensuite, il dispose de 15 jours pour sa lecture, délais de transport non compris, avant de nous les retourner.

AC : A qui s'adresse-t-il précisément ?

CC : L'équipe de la BCPC, comporte en plus d'une assistante administrative et d'une bibliothécaire chargée de la gestion de notre fonds – dont le « désherbage » –, 12 bibliothécaires, chacune ou chacun ayant en charge une zone géographique. Tout lecteur dispose donc de son correspondant particulier. Nous ne sommes pas une structure anonyme et impersonnelle. Au contraire, nous veillons à nouer des relations de confiance et personnalisées avec notre lectorat.

AC : Alors, tout va bien ?

CC : Certes ! Plus de 8000 abonnés, 30000 colis traités chaque année, ça n'est pas mal ! Mais...

AC : Mais, pour rebondir sur ce que vous disiez en début d'entretien : on pourrait faire plus et mieux ! Donc il est indispensable de se faire davantage connaître, non ? Mais comment ?

CC : Tous les moyens sont bons ! Articles, tracts, plaquettes, affiches, développement du site internet... Sans compter le bouche à oreille, peut-être le meilleur vecteur d'information qui soit. Mais il y a un vivier peu facile à toucher, celui des petites gares pour lesquelles l'information n'est pas suffisamment répercutée. Sans compter notre préoccupation quant à la population des jeunes lecteurs qui, c'est un euphémisme, n'est pas en accroissement parmi nos abonnés. Au-delà d'un phénomène structurel, de société, il y a matière à réfléchir.

AC : Optimiste ?

CC : Evidemment ! Le monde cheminot a été, est et restera un espace de solidarité et de promotion sociale. Les livres, la lecture – vecteurs d'information, de culture, de loisir –, y préserveront et développeront leur juste place. Je n'en doute pas. Il suffit que, tous, associations, individus, chacun avec ses moyens, se donnent pour mission de le faire savoir : « Lisez, faites lire et... mille mercis de parler de nous ! »

Henri Girard

Infos :

Renseignements et inscriptions :
Service du livre et des bibliothèques
BCPC
140 rue de Bercy -
75012 Paris.
Tel. : 01 43 45 54 19
SNCF : 515 121
Courriel :
bcpc@ccecheminots.com
Site :
www.ccecheminots.com
(accès par vignette Bcpc ou onglet lecture)



Daniel Pâris
Président de la commission
technique national des arts
graphiques et plastiques

27e salon international d'arts graphiques et plastiques

Le 27 octobre 2008, Paris accueille le 27e salon
FISAIC de peinture...

Le salon

Après la République tchèque en 2006 et avant la Croatie, en 2010, c'est à la France qu'il appartient d'accueillir cette année le salon FISAIC de peinture et de sculpture. Environ 300 œuvres d'artistes cheminots originaires d'un quinzaine de pays seront présentées au public du 27 octobre au 12 novembre au Centre d'animation Maurice Ravel, dans le 12e arrondissement de Paris.

Salon éclectique, résolument ouvert à la création picturale, tous les genres, toutes les techniques, tous les formats s'y côtoieront. De plus, chaque pays participant, soucieux de présenter une production de qualité ne retient pour être exposé que les œuvres qu'il a préalablement sélectionnées de façon rigoureuse.

Cette importante manifestation, enrichie des échanges qu'elle génère entre artistes de nations différentes, d'une part, avec le public, d'autre part, contribue à l'édification et au renforcement d'une Europe à dimension humaine, solidaire et fraternelle.



Infos :

- ☉ Ouvert tous les jours
- ☉ 10 h à 18 h
- ☉ Entrée libre
- ☉ 6 avenue Maurice Ravel - Paris 12e
- ☉ Métro : Porte de Vincennes
- ☉ Bus : PC - 29 - 56

La FISAIC en chiffres...

Créée en septembre 1952 par les cheminots français et allemands, la FISAIC (Fédération internationale des sociétés artistiques et intellectuelles de cheminots), regroupe aujourd'hui 25 pays et quelque 110 000 adhérents répartis en 2 500 associations..

Chaque année, sous l'égide de leur fédération, les pays membres organisent une dizaine de manifestations dans les domaines les plus divers : musique, photo, cinéma, arts plastiques, folklore, chant choral, bridge, espéranto, etc.

Parmi les Unions nationales les plus importantes, l'Allemagne regroupe 48 000 adhérents et la France 20 000. Ensuite, la Belgique en compte 7 500 et les Pays-Bas 5 700.

Choristes et musiciens sont les plus nombreux avec, pour chacune de ces disciplines, plus de 11 000 membres. Viennent ensuite les photographes avec 10 400 membres et les philatélistes, 8 000. Les modélistes et les bridgeurs comptent respectivement 6 000 et 3 000 membres.

Les arts plastiques et graphiques sont pratiqués dans 19 pays et cette discipline regroupe 3 700 artistes.

Arts graphiques et plastiques
27e salon international
des artistes cheminots
Paris 2008

Centre d'animation Maurice Ravel
6 avenue Maurice Ravel, Paris 12e
métro : Porte de Vincennes - bus : PC - 56 - 29
27 octobre au 12 novembre 2008
de 10h à 18h - entrée libre

Informations : 01 42 09 25 91 - www.aalcf.asso.fr



Mai 68, une étrange rencontre

En mai 1968, j'avais dix-huit ans et deux obsessions : m'affirmer comme le meilleur footballeur de l'équipe fanion de ma petite bourgade et ajouter Hélène, Françoise, Marie, Colette, Jacqueline, Annick, etc. à mon tableau de chasse. Le bac philo qui se profilait me motivait nettement moins, tout comme ne m'intéressait nullement ce qui présentait le moindre signe de sérieux ou de gravité, dont la politique. Je ne voyais pas comment eût pu se manifester mon plaisir de la côtoyer comparativement à ceux que j'éprouvais quand je courais après le ballon ou après les filles !

Mais un bienveillant hasard me guettait au détour de ma vacuité. Deux amis, nettement plus citoyens que moi, me convainquirent de les accompagner à une réunion où se produiraient un membre du PSU (on m'en expliqua le sens) et un représentant des étudiants, venus tout exprès du chef lieu de département pour haranguer les foules et plaider la cause d'une révolte qui ne me concernait pas. J'acceptai, par jeu.

A peine entrés dans la salle enfumée, nous fûmes assaillis par les quolibets de quelques vieilles barbes qui nous reprochèrent, tout de go et avant même de nous saluer, de ne pas être majeurs ni d'avoir, comme eux, fait la guerre ! Nous les laissâmes à leurs aigreurs pour aller nous asseoir. C'est alors que, deux rangs de chaises devant moi, je vis mon père, entouré de Mimile et Fernand, cheminots comme lui et comme lui grands amateurs de sauvignon.

Il ne m'avait pas vu. La séance fut houleuse, parfois violente, mais je ne m'en souviens pas bien. J'ai passé ma soirée à regarder mon père écouter attentivement les orateurs. J'étais stupéfait, abasourdi qu'il fût là.

D'une famille de taiseux, surtout dans la lignée des mâles, mon père et moi échangeons peu, en tout cas jamais un secret ou une opinion. Était-ce pudeur, timidité ? Nous vivions chacun notre vie, sous le même toit, lui auprès de sa femme, moi auprès de ma mère, qui était pourtant une seule et même personne. Nous disposions de sa compagnie chacun à notre tour ! Elle nous servait de truchement pour que la communication se propageât de l'un vers l'autre.

Lors de ce sacré meeting, il se leva une ou deux fois, à l'unisson de Mimile et Fernand, pour faire taire les furieux qui conspuaient les orateurs. Mieux même, en une occasion il hurla : « Fermez vos gueules ! ». « Fermez vos gueules ! », reprirent en écho Fernand et Mimile, encouragés par un nombre croissant d'auditeurs.

A la toute fin de la réunion, une pétition destinée à soutenir le mouvement social fut proposée à la signature des présents. Après que mon père l'eut paraphée, il se retourna.

J'étais derrière lui.
Il me tendit son stylo.
Je signai à mon tour, sous son regard.
Il me donna une tape sur l'épaule et partit sans un mot.
Moi, en mai 68, j'ai rencontré mon père.

Henri Girard



Claude Vogel
Membre de la
commission
technique
nationale
d'œnologie et de
dégustation

Découvrir le vin, ses secrets

L'œnologie

Au départ, le but est d'acquérir une méthode, des techniques qui permettent de capter des sensations avec nos « outils » de perceptions : l'œil, le nez, la bouche. On découvre que chaque personne possède des seuils de sensation qui font que tel dégustateur sera plus sensible à l'acidité, un autre au sucre, au tannin... Au-delà du plaisir sensoriel, vient après le pouvoir d'analyser un vin, d'identifier un arôme, une saveur cachée, de reconnaître un style de vin...

La dégustation est à la fois un plaisir et un art. Chacun avec son expérience découvre des vins issus de différents terroirs, régions, cépages, vigneron... L'objectif est « d'apprendre » à nos sens à décrypter le vin pour en apprécier tous ses aspects et à les mémoriser sans tomber dans le côté savant que nous laissons aux professionnels. Les séances commencent en général par un test ludique de découverte d'arômes en liaison avec la dégustation qui suit. Ensuite un petit exposé permet à chacun de se familiariser avec la région concernée (géographie, géologie, climatologie, cépages, traditions viticoles, vinification et gastronomie). Puis c'est la dégustation où chaque participant procède avec l'aide d'une fiche à son analyse : caractéris-

tiques visuelles, olfactives et gustatives, équilibre, avenir, association mets/vin. Enfin chacun exprime ses sensations et les différents avis sont partagés dans la convivialité.

Cette activité de dégustation-œnologie s'est bien développée sur le comité Sud-Est avec un rythme de dix séances par an (une par mois sauf en juillet et août). Certains associent des produits du terroir en rapport avec la dégustation. Quelques sorties sont organisées et des viticulteurs ou des professionnels du vin interviennent ponctuellement. Si cette activité conviviale fonctionne bien dans ces sections, nous pensons que sur les nombreuses autres régions les cheminots sont demandeurs et intéressés par une section « œnologie ». Certains en ont sûrement l'idée, mais manquent d'appui, de conseils,... alors, sachez que nous sommes prêts à vous apporter de l'aide, du soutien pour créer et organiser votre section « dégustation-œnologie ». Pour cela, contactez le représentant de la commission technique « dégustation-œnologie » du Sud-Est. Il dépend de la section de Dijon et il est disponible pour vous aider et vous conseiller.

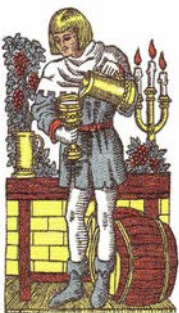
claudevogel@orange.fr

les associations
d'œnologie à
l'UAICF :

- Annemasse
- Chambéry
- Dijon
- Montargis
- Paris
- Saint-Etienne
- Tours



Gondo



Échanton au
Moyen-Âge

Ouvert en 1984, le musée du Vin est un lieu à vocation culturelle qui veut témoigner de la richesse et de la diversité du patrimoine français à travers une exposition d'outils et d'objets se rapportant aux travaux de la vigne et du vin.

Le musée du Vin

Franchement, être basé « rue des eaux » lorsqu'on est le musée du vin, ça ressemble à une plaisanterie ; mais ce n'en est pas une.

En réalité, le musée est installé dans d'anciennes carrières de calcaire exploitées entre le 13^e et le 18^e siècle à Passy (Paris 16^e) destinées à fournir les pierres de taille nécessaire aux constructions de la capitale.

Le puits qui orne l'entrée du musée témoigne de l'existence de sources d'eau minérale qui attirèrent la bonne société parisienne entre le 17^e siècle et le 18^e siècle ; d'où le nom de la rue.

La visite du musée proprement dite est un cheminement dans un souterrain minier qui, au détour de ses coudes, permet de découvrir les différentes étapes de la fabrication du vin : le travail de la terre et de la plantation, avec des outils tels que les plantoirs, les fouloirs et autres houes ; la taille, la vendange et le secret des tailles courtes, longues ou mixtes des sarments selon la nature du cépage ; le foulage qui consiste à écraser les raisins pour libérer le jus sucré ; le traitement des maladies de la vigne que sont le mildiou et le phylloxéra.

Des collections d'outils ou d'objets somme toute assez techniques que compense la vision réjouissante de scènes dignes du musée Grévin : une cave à champagne pour comprendre qu'un champagne résulte de l'assemblage d'une vingtaine de cuvées et qu'avant de finir sur votre table pour l'anniversaire du petit dernier, il a subi des soins attentifs pour être remué et dégorgé ; l'atelier du tonnelier qui façonne les douelles et les assemble à l'aide d'un bâtissoir ; une rencontre pour le moins surprenante avec Honoré de Balzac, le voisin qui fuyait ses créanciers par un passage secret ; la réunion des Chartrons, courtiers en vin de bordeaux qui classèrent les crus du Médoc, du Sauternais et des Graves qui font encore autorité aujourd'hui.



Et la visite finit en beauté avec une présentation du Conseil des échantons, confrérie créée en 1954 dont le but est de défendre et de promouvoir les meilleures appellations viticoles, et les trois salles voûtées réservées à la dégustation et à la restauration. Ces salles furent utilisées au 16^e et au 17^e siècle par les frères de l'Ordre des minimes du couvent de Passy qui y entreposaient le vin qu'ils produisaient de leurs vignes en bordure de Seine.

Quelle époque heureuse !

José Claveizolle

le musée du vin
5 - 7 square
Charles-
Dickens
rue des eaux
75016 Paris
ouvert du
mardi au
dimanche de
10 h à 18 h



Jean-Jacques Gondo
(autocartoon)

Jean-Jacques Gondo

« S'il vous plaît, dessine-moi un retraité heureux »

*Quand on demande au cheminot fraîchement retraité de se livrer au traditionnel exercice de se remémorer ses trente-six ans de carrière, **Jean-Jacques Gondo** vous parle peu de son métier de serrurier chaudronnier soudeur qu'il a exercé successivement aux ateliers de La Folie à Nanterre (Hauts-de-Seine) de 1972 à 1983, puis au service équipement de Paris Nord, de 1983 à 2008. En revanche, il est incollable sur les différents modes de transport qu'il a empruntés en 1980 lors d'un périple d'une année qui l'a mené successivement en Russie (Transsibérien), au Japon (en bateau et en auto-stop), en Corée du Sud (en bus et en train), à Macao (à pied), à Hong-Kong (en bus) à Taïwan (en pousse-pousse), aux Philippines (en bus et bateaux), en Thaïlande (en train et bus) en Birmanie (en train) en Malaisie en bus, à Singapour (en bus) en Indonésie (en bus) et en Australie (en bus).*

Parlez de dessin à Jean-Jacques, alors là, il est intarissable. Il faut dire qu'il y a de quoi !

En 1987, il réussit le concours d'entrée chez Walt Disney à Montreuil comme illustrateur ; « La Mecque » du court métrage en dessins animés à laquelle il renoncera pour des raisons de sécurité de l'emploi.

En 1989, les éditions Sorg lui commande un album de bande dessinée – *Noir et serré* – qu'il réalisera en un an de travail en marge de son emploi de cheminot.

En 1992, il obtient un congé individuel de formation de mille heures à Aérotronic (Paris) pour maîtriser la technique de l'aérographe qui lui permet de réaliser des dessins sur le mode hyperréaliste, son dada.

Les directions SNCF ne se tromperont pas en lui confiant l'illustration des grands médias internes jusqu'en 1995, date de création du journal *Les Infos* qui refusera ses services. De même, il réalisera pour le compte de l'Infra des affiches de campagne de sécurité dont celle de 2000 sur le thème « sécurité de demain » mettant en scène un milieu ferroviaire dans le cosmos - il fallait y penser – qui a reçu le premier prix et, par conséquent, a été diffusé en centaines d'exemplaires dans le monde cheminot.

En 2002, il obtient le prix Schefer qui est le premier prix du concours national ferroviaire de peinture.

Il a aussi réalisé des œuvres grand format telle la fresque sur le fronton du court de tennis de Chelles (Seine-et-Marne), commandé par le comité d'établissement de Paris-Nord, une fresque de 17 m à la sortie des quais de Paris-Nord, commandée par la direction régionale SNCF, une fresque de 6 m à la Maison de l'Orphelinat à Montreuil, une fresque de 11 m à la cantine du Landy (Saint-Denis) et une fresque sur les murs SNCF rue Ordener à Paris 18e. Enfin, en 2007, il faisait partie de l'équipe qui a réalisé une fresque dans le cadre de la fête des CE et du CCE à Hendaye.

Ceinture noire de judo, adepte de parapente à Annecy (Haute-Savoie) et de planche à voile à Vernouillet (Eure-et-Loir), il occupe les fonctions de secrétaire-adjoint au bureau de l'UAICF, siège à la commission nationale des Arts graphiques et plastiques, et il a de nombreuses responsabilités dans le Comité Nord (Conseil d'administration, arts graphiques, arts manuels). Bref, un retraité occupé et heureux.

Retrouvez Jean-Jacques à l'association de peinture qu'il préside, 39ter bd de la Chapelle, Paris 10^e, ou sur son site internet : <http://gondo.info/>



José Claveizolle

Aux arts manuels de Paris-Sud-Est, on se modernise

L'association a investi dans de nouvelles machines plus modernes, respectant les normes de sécurité actuelles ; elle peut ainsi proposer le meilleur à ses adhérents. Les principes fondamentaux restent cependant les mêmes :

- 👤 ouverture toute l'année du mardi au vendredi de 15 h à 19 h et le samedi de 8 h à 12 h ;
- 👤 visite des locaux aux cheminotes et cheminots désirant découvrir et prendre contact avec l'association ;
- 👤 formation à l'utilisation des machines ;
- 👤 aide à la réalisation des œuvres personnelles.

Alors qu'attendez-vous pour la rejoindre ?

Laurent Baudet
 baudet-laurent@orange.fr
 Arts Manuels de Paris Sud Est
 87 rue du charolais - 75012 Paris
 Tél. : 01 46 28 11 18



UAICF Union artistique et intellectuelle des Cheminots Français
Comité Schefer

« Peinture » de Michel LALLOUE (prix Schefer 2007)



Prix Schefer 2007

62e concours national de peinture Ferroviaire 2008

Prix Schefer

GARE DE PARIS-MONTPARNASSE
 du lundi 6 au vendredi 17 octobre
 ouverture tous les jours de 12h30 à 18h30
 sauf samedis, dimanches et jours fériés

UAICF www.uaicf.asso.fr COMITE D'ETABLISSEMENT SNCF PARIS RIVE GAUCHE **SNCF**

Artistes, à vos pincesaux

Pour la 62^e fois, le salon Schefer réunira des œuvres à thème ferroviaire dans la salle d'exposition de la gare Montparnasse du 6 au 17 octobre.

Huile, gouache, aquarelle, pastel, acrylique.... mais aussi sculpture, collage... toutes les disciplines des arts graphiques et plastiques sont admises. Une seule contrainte : l'œuvre doit être de qualité et représenter le train qu'il soit à vapeur ou moderne, le monde cheminot à travers ses métiers... Bref place à l'imagination !

De nombreux prix récompenseront les meilleurs artistes. Entre autres, le prix Schefer est doté de 460 € et, pour la première année, le prix de l'UAICF de 100 € sera décerné à une œuvre originale autre qu'une peinture.

Pour participer, téléchargez le dossier d'inscription sur le site internet : www.uaicf.asso.fr ou appelez l'UAICF au 01 42 09 25 91.



Coups de Cœur solidaires 2008

**En 2007, la
Fondation
Solidarité SNCF
a soutenu près
de 200 projets
associatifs
pour aider les
jeunes en
difficultés grâce
aux Coups de
cœur solidaires
présentés par des
cheminots actifs ou
retraités...**

Pourquoi pas vous ?

**Contactez la Fondation Solidarité SNCF , téléchargez votre dossier de présentation,
faites connaissance avec le correspondant Coups de Cœur de votre région sur :**

www.fondation-solidaritesncf.org